

Le Luxembourg à l'honneur sur « Révélation »

Acté! En 2019, après la Norvège, la Corée du Sud et le Chili, le Grand-Duché de Luxembourg sera le quatrième pays à être mis à l'honneur lors de la Biennale internationale métiers d'art & création « Révélation ».

Entretiens avec Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier et Jean-Marc Dimanche, commissaire du pavillon Luxembourg.

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE CHUIMER-LAYEN



Le Prince Guillaume, Grand-Duc Héritier de Luxembourg et la Princesse Stéphanie, Grande-Duchesse Héritière de Luxembourg, présidente d'honneur de l'association De Mains De Maîtres.

Votre Altesse Royale, pourquoi le Grand-Duché de Luxembourg a-t-il décidé de se porter candidat pour devenir « pays à l'honneur » en 2019 ?

Son Altesse Royale le Grand-Duc Héritier: Notre présence à la troisième édition de la Biennale, en mai 2017, en tant que pays invité, a été un formidable succès. Nos artisans d'art ont énormément apprécié l'accueil qui leur a été réservé: par le public, bien sûr, mais aussi par les organisateurs et les médias. Sans oublier le cadre enchanteur du Grand Palais: peut-on rêver plus bel écran pour exposer une œuvre d'art? Mes compatriotes ont surpris les visiteurs par la richesse de leurs créations et l'incroyable diversité des matériaux qu'ils utilisent, offrant ainsi une magnifique vue d'ensemble sur nos métiers d'art. En 2019, nous voulons attirer la lumière sur encore plus de talents, de savoir-faire, de surprises. Le fait d'avoir été retenu par le comité est à la fois une marque de confiance et un immense honneur. C'est aussi un sacré défi: présenter de la plus belle manière possible toute notre expertise, illustration de notre riche héritage historique et culturel.

Qu'attendez-vous de votre participation ?

S. A. R. le Grand-Duc Héritier: Nous souhaitons que le grand public découvre ou fasse plus ample connaissance avec les nombreuses autres facettes de notre pays, qui est « bien plus » qu'un important centre financier. En faire découvrir la richesse géographique et géologique, nos terroirs aussi surprenants que nombreux... Cet événement de prestige bénéficiera aussi aux nombreux créateurs qui, il n'y a pas l'ombre d'un doute, recevront une reconnaissance méritée.

Qu'entendez-vous par là ?

S. A. R. le Grand-Duc Héritier: Le secteur de l'artisanat, bien qu'il représente à lui seul quelque 30 % du PIB et constitue un pilier

fondamental de notre économie, est encore trop souvent confronté à un problème d'image. C'est d'autant plus préoccupant que bon nombre d'entreprises doivent faire face au défi d'une succession. Rares sont les jeunes qui osent reprendre le flambeau. Pour raviver l'attractivité de ces métiers et leur reconnaissance, nous devons valoriser le travail manuel de qualité à sa juste valeur. Les métiers d'art, vitrine extraordinaire de toutes les professions de la filière, en sont les parfaits ambassadeurs, et le Salon « Révélation », l'occasion parfaite pour les mettre en exergue!

Ne s'opère-t-il pas actuellement, pour ces acteurs, un renouveau en la matière ?

S. A. R. le Grand-Duc Héritier: En effet, ces dernières années, nous avons constaté un regain d'intérêt pour ces métiers quelque peu oubliés – pour ne pas dire négligés – dans la plupart des pays occidentaux. L'artisanat d'art jouit d'une notoriété de plus en plus positive auprès des Luxembourgeois et des visiteurs étrangers. Sa capacité d'allier, de manière contemporaine, héritage historique, savoir-faire ancestraux et nouvelles technologies, explique en grande partie le renouvellement de ce secteur d'activité. À ce sujet, la France a d'ailleurs joué un rôle de précurseur.

Monsieur Jean-Marc Dimanche, vous êtes commissaire général de la Biennale luxembourgeoise « De Mains De Maîtres* ». En 2019, vous serez commissaire du pavillon Luxembourg sur « Révélation ». Que souhaitez-vous y mettre en lumière ?

Jean-Marc Dimanche: À l'heure du high-tech, du multimédia, des *fablabs*, des duos designers-artisans, il est essentiel de nous interroger de manière exhaustive sur la beauté du geste, de la matière, des savoir-faire, et d'émerveiller le public. Notre exposition s'inscrit dans cette célébration, à travers un retour aux fondamentaux.

Quels seront les créateurs à l'honneur ?

J-M. D.: Entre 20 et 30 artistes devraient être exposés. Parmi ceux-ci, citons déjà Ellen van der Woude, céramiste, prix du jury lors de la première édition « De Mains De Maîtres » en 2016, avec une nouvelle série de pièces. Le sculpteur sur bois Wouter van der Vlugt prépare un « chef-d'œuvre » pour « Le Banquet », tandis que les maîtres verriers Camille Jacobs, le duo Jeitz & Calliste et la grande souffleuse Pascale Seil révéleront leur incroyable technique.

Depuis janvier 2017, le ministère de l'Économie de Luxembourg a lancé une plateforme dédiée à la professionnalisation des créatifs, le Luxembourg Creative Industries Cluster. Seront-ils présents sur le Salon ?

J-M. D.: Avec Jan Glas, designer luxembourgeois et président du Luxembourg Creative Industries Cluster, nous sommes en discussion afin d'organiser une conférence franco-luxembourgeoise autour des métiers d'art, leur avenir dans les régions et leurs relations avec l'Europe.

* La Biennale « De Mains De Maîtres » se tient au Grand-Duché entre le 28 novembre et 3 décembre (voir page 6).